

# CORRIGE

**Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.**

## Éléments de corrigé

### Objet d'étude : Réécriture

#### Textes :

- A- Sophocle vers 474-511 (68) *Antigone* 441 avant J.-C. Édition Garnier (traduction Pignarre) 1964 p. 80
- B- Jean Anouilh *Antigone* 1944 Édition de La Table ronde 1946 pp. 94-95
- C- Henry Bauchau *Antigone* Édition Actes Sud 1997 pp. 315-316 (il s'agit d'un roman)

#### ÉCRITURE

##### I) Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points)

*A partir de ces trois textes, vous caractériserez le personnage d'Antigone.*

Comme le précisent les textes officiels et comme y invitent nos pratiques d'enseignement, les réponses des candidats doivent être organisées. On ne saurait se contenter d'un simple relevé, voire d'un relevé avec un classement. Une réponse de cette nature ne peut être évaluée à plus de 2 points si tant est qu'elle est soit exacte.

On attend donc principalement des candidats qu'ils fassent apparaître les points communs :

\* fermeté de caractère : devant la mort, défi à Créon : « Pourquoi tardes-tu ? » (texte A)

Refus de s'incliner « Pourquoi veux-tu me faire taire ? » (texte B) ; obstination : Nous sommes de ceux qui posent les questions jusqu'au bout » (texte B) ; respect du devoir : « Une intime certitude assure aux femmes que ces corps, lorsque la vie les quitte, ont droit aux honneurs funèbres et à entrer à la fois dans l'oubli et l'infini respect. Nous savons cela, nous le savons sans que nul ne l'enseigne ou l'ordonne. » (texte C)

\* courage solitaire : seule à parler : « Tous ceux qui m'entendent oseraient m'approuver, si la crainte ne leur fermait la bouche » (Texte A) ; affirmation de soi : Moi, je veux tout, tout de suite, —et que ce soit entier—ou alors je refuse ! » (texte B) ne peut suivre les conseils de sagesse de sa sœur : « ...je voudrais me taire encore, mais cette fois je ne puis plus déguiser ma pensée » (texte C)

\* franchise : nature des réponses à Créon dans les trois textes

\* intransigeance : refus d'écouter un autre point de vue : « Tout ce que tu me dis m'est odieux, —je m'en voudrais du contraire—... » (texte A) : haute exigence « Vous me dégoûtez tous avec votre bonheur ! Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte. » (texte B) ; hiérarchie morale : « Je ne refuse pas les lois de la cité...s'imposer aux morts. » (texte C)

Ce relevé n'est pas exhaustif, les différentes rubriques peuvent recevoir d'autres dénominations, mais on attend des candidats qu'ils proposent au moins deux éléments. On valorisera les relevés les plus complets qui témoigneront d'une attention soutenue aux textes.

Certains candidats pourront dégager des nuances selon les textes. Ainsi dans le texte C, Antigone semble avoir un peu moins la maîtrise d'elle-même, comme si elle était poussée par des forces qui la dépassaient. Il conviendrait de valoriser les candidats qui auront poussé l'analyse à ce point.

En arrière-plan de cette question, se profile le problème de la permanence et de la variation autour d'un mythe. Une conclusion abordant ce point serait appréciable et devrait être évaluée en conséquence.

Récapitulatif pour un barème :

- réponse avec deux éléments seulement : 2 points

- réponse avec deux éléments, mais bien étayée et proposant une forme de conclusion : de 3 à 4 points, selon la qualité de l'analyse.

Il va sans dire que la correction de l'expression doit être assurée. Une réponse exacte, mais mal rédigée, ne peut obtenir plus de 2 points.

## II) Vous traiterez un des sujets suivants (16 points)

### 1) Commentaire

*Vous commenterez le texte C*

Alors que les deux autres textes du corpus appartiennent au genre théâtral, ce passage est un extrait de roman qui mêle discours et récit. Le passage de l'un à l'autre est significatif et on peut à bon droit espérer qu'un élève de série littéraire exploite cette dimension en remarquant comment le récit met en scène le discours. Certains points semblent appeler une étude précise :

- le récit : \*il est assumé par Antigone, ce qui lui donne déjà une certaine coloration ;
  - \*il est fait au présent, ce qui lui donne une certaine force en le sortant d'une temporalité précise ;
  - \*il oscille entre compte rendu apparemment objectif des faits et exposé des réactions personnelles du personnage- narratrice ;
  - \* il rapporte de façon condensée la condamnation à mort d'Antigone, qui est un moment crucial.

- le discours : trois intervenants : Créon, Antigone, les assesseurs

1) les propos de Créon : répétitifs dans la forme comme dans le contenu

2) les assesseurs : simples porte-parole de la loi, ils énoncent le verdict

3) Antigone : une réponse à l'accusation, qui se veut plus une explication qu'une justification, car on ne trouve pas

trace de sentiment de culpabilité

Nous avons une mini-scène qui représente la fin d'un procès, avec l'accusation, la défense et le verdict. Dans ce contexte, s'opposent très nettement deux conceptions du devoir : le devoir selon la loi, que défend Créon, le devoir selon l'instinct naturel que défend Antigone. Cette opposition peut faire l'objet d'une étude.

Plusieurs plans sont possibles. Trois éléments paraissent importants

- Un récit subjectif
- La mise en scène d'un affrontement
- Un débat moral essentiel.

On ne saurait exiger des candidats qu'ils les traitent tous trois, d'autant moins que d'autres pistes sont possibles. Mais on peut attendre qu'au moins un des trois apparaisse. Quoi qu'il en soit, le plan devra comporter au moins deux parties

Proposition de barème :

- |  |          |
|--|----------|
| - intérêt et pertinence de l'analyse (qualité du commentaire)      | 4 points |
| - richesse et solidité de l'analyse (développement du commentaire) | 4 points |
| - organisation et cohérence  | 4 points |
| - expression   | 4 points |

### 2) Dissertation

Le corpus est centré sur un personnage, Antigone, et sur une situation, l'affrontement avec Créon. Nous sommes donc en présence de ce que l'on pourrait appeler un motif, ce qui offre l'occasion, dans l'objet d'étude « Réécritures », de réfléchir à la question centrale de l'originalité dans la reprise. La question de la 1<sup>ère</sup> partie permet de poser des jalons, puisque des points communs ont été mis en évidence. Mais, assurément, on ne peut s'en tenir à ce seul aspect.

La question de l'énoncé propose une alternative. Le travail des candidats pendant l'année scolaire doit les amener à dépasser la simple opposition, en dégagant la part de reprise inévitable, qui peut d'ailleurs être plus ou moins importante, et la part d'originalité, avec toutes les précautions que le maniement de ce concept impose. Voici quelques pistes qui peuvent être suivies :

- la permanence du symbole : le personnage est investi d'une fonction symbolique que tous les auteurs utilisent à travers le temps. C'est ce qui justifie la reprise, le mythe dépassant la temporalité
- la permanence des caractères : dans le corpus, l'affrontement entre Créon et Antigone est reproduit dans ses grandes lignes
- les variations d'écriture
  - \* celles dues au changement d'époque : observation du style qui reflète son époque (il faut se garder cependant d'associer systématiquement modernité et époque contemporaine)
  - \* celles dues aux choix d'écriture des auteurs : accent mis sur tel ou tel personnage ( exemple : le point de vue d'Antigone dans le texte C), transformation des caractères avec l'intégration de certaines revendications sociales, par exemple.

Rien n'interdit que le candidat envisage d'autres formes de réécriture comme le pastiche ou la parodie, afin d'élargir la perspective, car le sujet ne prend pas expressément appui sur le seul corpus. Dans ce cas, il convient de valoriser le candidat qui montre ainsi une certaine culture.

Le sujet est propice à l'utilisation d'un plan dialectique, mais on ne saurait l'exiger. Des plans en deux parties sont recevables, dès lors qu'ils dépassent le simple catalogue, c'est-à-dire que chaque partie doit proposer une véritable progression.

Proposition de barème :

- |   |          |
|---|----------|
| - Compréhension et traitement du sujet                  | 3 points |
| - Richesse de l'argumentation, solidité de la réflexion | 5 points |
| - Composition   | 4 points |
| - Expression  | 4 points |

### 3) Invention

Face à Antigone, Ismène sa sœur défend à son tour « les lois de la cité » (texte C). Écrivez le dialogue de type théâtral qui oppose les deux personnages.

Il s'agit de construire un dialogue argumentatif avec une opposition entre Antigone, qui défendra le devoir moral, et Ismène, qui défendra le devoir civique. L'énoncé ne demande pas aux candidats de désigner un vainqueur, on attend donc simplement un échange argumentatif.

La position d'Antigone est déjà donnée dans le texte. Son argumentation peut porter sur ce que l'on peut appeler le droit naturel.

- force de l'instinct familial ;
- sentiments humains plus forts que les lois ou que les normes sociales ;
- permanence du devoir moral alors que le devoir civique varie selon la législation.

Attention : des arguments « féministes » ne seraient pas tout à fait au cœur du sujet.

Ismène, tout en s'opposant à sa sœur, ne peut reprendre exactement l'argumentation de Créon qui parle en tant que roi.

- nécessité de l'obéissance à la loi, expression de la volonté collective, pour éviter l'anarchie ;
- nécessité du compromis : les principes doivent parfois s'effacer au nom de l'intérêt général ;
- appel à la lucidité : une réaction individuelle est inutile face à la loi et peut signaler plus l'orgueil que le sens de l'honneur ;
- appel à moins d'intransigeance au nom du respect de la vie.

Les deux interlocutrices étant deux sœurs, l'affrontement ne doit pas être trop violent, et ce d'autant moins qu'existe une certaine complicité entre elles (« Ismène, d'un clignement des yeux, m'avertit »)

On attendra des candidats qu'ils respectent la forme théâtrale, qu'ils proposent de véritables arguments, c'est-à-dire étayés, qu'ils respectent l'opposition de caractères que laisse entrevoir le texte. L'expression devra être à la hauteur des personnages, excluant facilité et familiarité.

Proposition de barème :

- |   |          |
|---|----------|
| - respect du texte et du contexte               | 3 points |
| - qualité et richesse de l'argumentation        | 5 points |
| - organisation et respect de la forme théâtrale | 4 points |
| - expression                                    | 4 points |